

bles, apparatchiks traditionnels qui conçoivent tout renouvellement en fonction d'eux-mêmes, ou bien pour faire jouer les différentes dynamiques de la dialectique historique de la mobilisation des masses en vue de leur libération politique, économique et sociale ?

Un effort est à faire dans le sens de la clarification de nos positions politiques et de l'éducation politique du peuple. Chaque responsable de cellule explique à sa manière la ligne du parti. Notre presse ne leur apporte pas des données positives capables de les guider et de les enrichir. Les avatars des conceptions farfelues sont un danger au même titre que ceux qui découlent de l'obscurantisme colonial. Le peuple a besoin de voir clair et de marcher de lui-même et par lui-même avec foi et enthousiasme. Le rôle des cadres est un rôle fonctionnel : rendre possible et implacable ce processus populaire.

3. *Dispersion de nos structures organiques*

Nous disposons aujourd'hui de trois organisations toutes structurées à l'échelle nationale.

Il y a le MTLD, appareil légal et public.

Il y l'OS, organisation para-militaire, ultra-clandestine.

Il y a le PPA, appareil semi-clandestin ou prétendu l'être tout au moins.

Ces trois structures correspondent au schéma décidé par le Congrès de 1947. En théorie, elles sont séparées nettement les unes des autres ; dans la pratique il en est tout autrement.

Ainsi, le MTLD a purement et simplement remplacé le PPA dans la plupart des localités. Militants et sympathisants de ce dernier se consacrent à l'activité légale. Ils se sont dévoilés à l'administration coloniale, violant les consignes de réserve données par le Congrès.

Il y a confusion de structures.

Dans d'autres localités, les responsables de l'OS sont à la fois dirigeants des sections locales du MTLD, du PPA et conseillers municipaux. N'ayant pu être remplacés à leurs « fonctions » légales ou semi-légales, ces responsables n'ont pas pu se conformer aux directives de l'état-major de l'OS qui leur « fait obligation de se faire oublier » des autorités ... des polices et des masses.

Tels sont les cas limites entre lesquels toutes sortes de situations, de compromis avec les réalités spécifiques de chaque région se sont développés en dehors des grands schémas soigneusement tracés sur le papier.

Heurts, querelles, frictions entre responsables locaux, régionaux et nationaux des trois appareils sont produits par cette confusion et le cumul des tâches. On s'accuse de « monopolisation », d'« expansionnisme », on nous accuse d'« extorsion et séquestration de militants ». Il y a une circulation triangulaire désordonnée des patriotes. Mais cette circulation se fait au compte-gouttes vers l'OS, il faut le dire ici avec fermeté. Les militants sont indispensables au PPA et au MTLD dès qu'il s'agit de les passer à l'OS.

C'est pourquoi, nous avons encore du mal à mettre en place nos structures. Nous avons de plus en plus de difficultés à poursuivre le recrutement. On refuse de nous détacher les éléments : dans le meilleur des cas, on nous fait « traîner » en longueur. Il arrive même qu'on veuille nous reprendre des militants qui, avant d'être chez nous, croupissaient à la base. L'OS serait donc l'antichambre du MTLD ou son école de cadres. Il faut s'entendre une fois pour toutes, car des malentendus se multiplient qui peuvent créer un climat dangereux. Les RG (Renseignements généraux) à l'écoute pourraient découvrir ce que nous essayons de préserver pas des précautions infinies.

Est-ce notre faute si l'adjoint au maire de Collo, a été arrêté dans l'affaire de la dynamite²⁸ ? Mezerna nous a fait le reproche de l'avoir recruté à son insu, ne voyant dans cette affaire que des conséquences possibles sur le MTLD. Nos méthodes de recrutement ont pour souci principal « le secret maximum ». Seuls les cadres supérieurs,